

Mille activités et nouvelles amitiés attendent les cadets lors des camps d'été

Le magazine Sentinelle publiait, dans son numéro 8 de 1978, un article du capitaine Camilien Gagnon sur les camps de cadets. Bien que l'article ait été écrit dans le cadre des activités de l'été 1978, il garde toute son actualité car, cette année encore, des milliers de jeunes pourront, comme Daniel Bouchard, Stéphane Bourgon et Christelle Naulleau, s'amuser tout en acquérant de nouvelles connaissances. Hebdo Canada présente à son tour cet article.

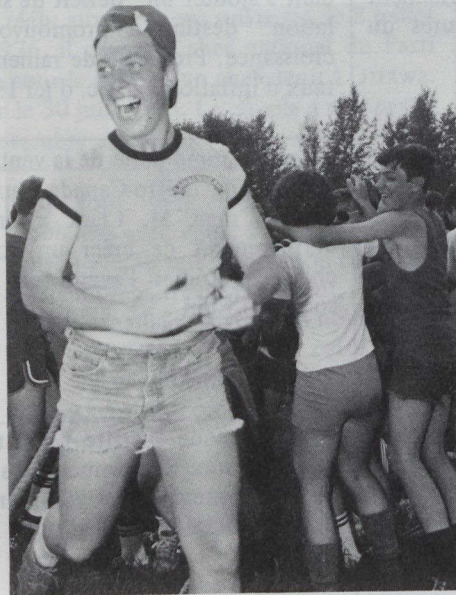
Pour près de 20 000 cadets, l'été est la saison des camps. Ils viennent de tous les coins du Canada pour suivre un entraînement varié, conçu pour faire d'eux de meilleurs citoyens et pour améliorer leur condition physique.

Pour les centaines de responsables, depuis le directeur des cadets, au quartier général de la Défense nationale, jusqu'aux instructeurs, c'est la saison des journées de douze heures ou plus. Mais, selon le lieutenant-commander Norman Brouillard, commandant de la Flottille au camp des cadets de la Marine à Farnham "ce n'est pas une corvée que de faire du temps supplémentaire si on aime son travail et si l'expérience qui en découle s'avère enrichissante".

Au Québec, les principaux camps sont situés à Farnham pour les cadets de la Marine, à Valcartier pour ceux de l'Armée, et à Bagotville pour ceux de l'Aviation. De plus, environ 400 cadets des trois armes s'entraînent à Saint-Octave-de-

l'Avenir, en Gaspésie, 200 à La Ferme, en Abitibi, 200 à Lac Sunday, 100 à Saint-Ferdinand, et la liste continue. Quelques-uns ont même la chance de faire un voyage de six semaines en Europe et d'autres de se rendre à Resolute Bay pour apprendre les méthodes de survie dans l'Arctique.

La gamme des sujets enseignés est variée et progressive. Pour les plus jeunes,



Mathew Cyriac

c'est un cours de base d'une durée de deux semaines, des cours de survie, de musique, de secourisme, de chef de file junior, etc. Au cours de camps subséquents, ils auront des cours de moniteur d'exercices de survie, de chef de file senior, de pilote, de matelotage, et autres. Il s'en trouvera même, au cours des prochaines années, qui reviendront, en qualité de personnel enseignant et de moniteurs.

Des jeunes enseignent aux jeunes

Ce qui frappe tout visiteur, à l'un de ces camps, est de voir des jeunes de 17 à 19 ans enseigner à des jeunes de 13 à 16 ans. Et n'allez pas croire qu'ils ne le font pas avec brio. Stéphane Bourgon, âgé de 17 ans, de Repentigny, est premier maître de la Flottille à Saint-Jean. Comme son titre

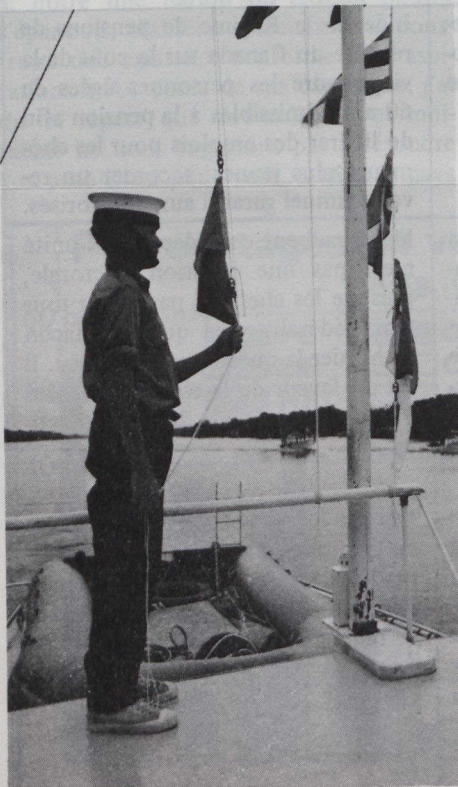


cap.-chef Paul Schmidt

l'indique, il est au niveau de cadets, maître à bord des trois vaisseaux de la Flottille. Il établit les horaires d'entraînement et affecte les cadets à chaque bateau. Il enseigne aussi aux cadets des manoeuvres qui vont du simple maniement des cordages jusqu'aux manoeuvres de sauvetage, en passant par le largage, l'arrimage et maintes autres procédures habituelles à bord d'un navire.

Les cadets apprennent aussi à vivre en forêt munis simplement de leur équipement personnel. Dans les terrains boisés du camp de Valcartier, existe tout un arsenal de pièges destinés à capturer des animaux sauvages. Comme l'explique Christelle Naulleau, âgée de 16 ans et originaire de Montréal, "il faut être patient pour capturer un oiseau avec un simple bout de fil de laiton, mais c'est possible! Premièrement, il faut observer..." et elle continue avec une explication des plus détaillées.

Demandez à n'importe quel cadet ce qui lui apporte la plus grande satisfaction à ces camps et sans hésitation il vous répondra que ce sont les connaissances qu'il a la chance d'acquérir et les activités nouvelles auxquelles il peut s'adonner... Pour certains, il n'y a pas de plus grand plaisir que de piloter un planeur. C'est le cas de Daniel Bouchard, de Pierrefonds, âgé de 17 ans et qui en est à son troisième camp...



sgt André Leduc